

Nouveaux films allemands

Autor(en): **H.K.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 112

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-735081>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrücke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Nouveaux Films Allemands

«Le cas du Lieutenant Rainer».

Sur les écrans berlinois passe actuellement le film romantique «*Fall Rainer*», dont le héros est le jeune acteur suisse *Paul Hubschmid*. Le Füsilier Wipf interprète dans cette grande production de la Tobis un officier de l'armée impériale autrichienne durant la première guerre mondiale. Sa partenaire est une des meilleures actrices allemandes, Luise Ullrich.

Ce ne sont, cependant, pas les films spectaculaires qui retiennent actuellement l'intérêt du public, mais un film d'aviation japonais «*Les Aigles Nippons*», illustrant l'entraînement des jeunes aviateurs, leur vie et leurs combats.

Nouvelles biographies filmées.

Aux nombreuses biographies filmées, signalées déjà dans nos dernières chroniques, s'ajoutent aujourd'hui deux nouvelles: «*Paracelsus*» de G. W. Pabst, évoquant la vie du fameux médecin et philosophe, incarné par Werner Krauss; puis, «*Friedrich List*», film consacré au célèbre économiste auquel l'Allemagne doit la construction de ses chemins de fer et l'Union douanière.

Dans les studios d'Amsterdam et de La Haye, la «*Berlin-Film*» tourne une œuvre

intitulée provisoirement «*Francesca da Rimini*», avec Marianne Hoppe, Eugen Klöpfer et Carl Kuhlmann. La même société prépare aussi un film sur *Berlin*, sous la direction de Wolfgang Liebeneiner qui vient d'achever la seconde partie de la biographie de Bismarck. La Tobis, enfin, annonce un film dramatique «*Der Windstoss*» (Un Coup de Vent) avec Margrit Debar, jeune vedette récemment découverte.

Un Lot de films d'amour.

A côté de ces films sérieux, beaucoup de comédies, dont l'amour est le leitmotiv. «*Histoires d'Amour*» s'appelle le nouveau film de Viktor Turjanski, avec le trio Willy Fritsch, Christl Mardayn et Hannelore Schroth, «*Amour d'Été*», une comédie viennoise d'Erich Engel, «*Aime-moi!*» un film musical avec Marika Röck, et «*Le Monde aimé*», un film avec Brigitte Horney. Il y aura aussi une «*Comédie d'Amour*» avec Theo Lingen, Magda Schneider et Johannes Riemann, et un «*Carneval d'Amour*», fêté à Budapest avec Doma Komar, Johannes Heester, Hans Moser et Gustav Waldau.

(Informations de notre correspondant berlinois H. K.)

pital d'actions appartenant au Ministère des Finances a été porté de 36 à 50 millions de liras.

Les recettes des cinémas.

Une correspondance de Rome, publiée dans le «*Film-Kurier*», souligne l'accroissement sensible du nombre des spectateurs et, partant, des revenus des cinémas. Les recettes brutes ont atteint en 1941 une somme de 906 millions de liras et les chiffres de cette année laissent prévoir une nouvelle et très forte hausse. Ce succès encourage naturellement la construction de nouveaux cinémas, et, malgré les difficultés résultant de la guerre, 258 salles ont pu être ouvertes.

Sujets intéressants.

Parmi les nouveaux films italiens, il y en a un au sujet particulièrement intéressant: «*Pastor Angelicus*», reflets de la vie de Pie XII et réalisé à l'occasion du 25^e anniversaire de son épiscopat. A signaler également deux films historiques, «*Ferdinand II*» et «*Napoléon à Sainte-Hélène*», ce dernier de tendance anti-anglaise; puis deux films musicaux, «*Le Barbier de Séville*» d'après la comédie de Beaumarchais et sur la musique de Rossini, et «*Pailasse*», mise à l'écran de l'opéra populaire de Leoncavallo, avec Benjamino Gigli dans le rôle principal.

Production à format réduit.

Le Ministre de la Culture populaire a annoncé que l'Istituto National LUCE a achevé ses installations techniques pour la production des films à format réduit. Un nombre important d'appareils de projection de films de 16 mm sera fabriqué; ceux-ci seront distribués aux localités ne possédant pas d'équipement pour des films à format normal, et l'on espère ainsi pouvoir élargir considérablement le marché cinématographique intérieur.

Nouvelles d'Italie

Activités cinématographiques internationales.

L'industrie cinématographique italienne exerce une vive activité à l'étranger. Partout où cela lui paraît souhaitable, elle cherche à exploiter des salles ou du moins à acquérir des participations. Des capitaux sont aussi investis dans des sociétés de distribution et de production; de même, les tentatives de réaliser des films en collaboration avec des firmes et cinéastes étrangers sont très avancées. En vue de financer cette activité, la Banca Nazionale del Lavoro a été autorisée à créer un fonds spécial de 40 millions de lire, dont la moitié a été versée par l'État.

L'exportation, bénéficiant apparemment de ces efforts, s'est développée très favorablement. La valeur des films vendus à l'étranger, de 19 millions de liras en 1940, est montée à 30.989.000 liras dans la saison 1941/42. L'exploitation future de ces films rapportera probablement encore une somme supplémentaire de 20 millions de liras.

Bilan de la Cinecittà.

Selon une information de la «*Neue Zürcher Zeitung*», le nombre des films produits dans la Cinecittà de Rome au cours de 1941 a considérablement baissé, de 55 à 46 pour des films à long métrage, et de 25 à 15 pour des courts sujets; le chiffre

des films synchronisés, par contre, a augmenté de 24 à 38.

Comme il ressort d'un rapport du Conseil d'Administration, la production a été arrêtée dans les premiers cinq mois de l'année 1941, et ce n'est qu'en juin seulement qu'elle a pleinement repris. Le bilan est, cependant, plus favorable que les années précédentes, et la société d'exploitation a réalisé un gain de 1.840.000 liras. Le ca-

La Production Cinématographique en U. R. S. S.

M. *Ivor Montagu*, expert réputé des questions cinématographiques russes, a parlé récemment devant la British Kinematograph Society du développement du film soviétique. Le conférencier a retracé, comme le relate la revue corporative «*Kinematographe Weekly*», l'essor du cinéma soviétique depuis ses débuts jusqu'aux dernières expériences du film en relief.

L'industrie cinématographique soviétique est née en 1919, deux ans après la Révolution. Elle fut établie par un décret officiel, mais contrairement à ce qu'on pense en général, elle n'était à cette époque pas encore entièrement étatisée; certains cinémas appartenaient à des municipalités, d'autres à des exploitants privés.

Dans la Russie tzariste, de grands studios n'existaient qu'en Crimée, dont le climat est semblable à celui du Midi de la France. Leurs employés avaient presque tous débuté comme opérateurs de Pathé, et bientôt après la Révolution, la plupart des producteurs, metteurs en scène et acteurs quittaient la Russie en raison des difficultés de production.

La technique distincte des premiers films soviétiques est due aux conditions particulières de travail. Les productions les plus ambitieuses étaient des films de propagande qui englobaient le matériel des actualités, commentées du point de vue politique. A cet effet fut développée une pratique spéciale de «*montage*», liant